

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
DE MONTREAL

**SOMMAIRE**

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Correspondance romaine. — III Douzième anniversaire du sacre de Mgr l'archevêque de Montréal. — IV Document officiel. — V Ordinations. — VI Le monument Mignault. — VII Indulgences plénières qu'on peut gagner. — VIII Bibliographie. — IX Prières des Quarante-Heures.

**AU PRONE****Le dimanche 1 aout**

On annonce :

Le premier vendredi du mois ;

Mercredi, le 6<sup>e</sup> anniversaire de la création de Pie X ;

*Dans le diocèse de Montréal, dimanche, le 12<sup>e</sup> anniversaire de la consécration de Mgr l'archevêque.*

NOTES. — 1<sup>o</sup> *La neuvaine de l'Assomption commence le 6 pour se terminer la veille de la fête (le 14) (1) ; 2<sup>o</sup> c'est dimanche prochain (le 8) que commencera, dans le diocèse de Montréal, la première retraite ecclésiastique.*

**OFFICES DE L'EGLISE****Le dimanche, 1 aout**

*Messes basses partout et messe chantée dans les chapelles semi-publiques :*

*Dioc. de Montréal : Octave de saint Jacques, double ; comme le 25 juillet ; mém. du 9<sup>e</sup> dim., de l'oct. de sainte Anne et des saints Machabées ; préf. des Ap. ; dernier Ev. du dim.*

(1) En faisant cette neuvaine, même privément, chaque fidèle peut gagner : 1<sup>o</sup> 300 jours d'indulgences à chaque exercice ; 2<sup>o</sup> une indulgence plénière en se confessant, en communiant et en priant (n'importe où), aux intentions du pape, l'un des jours de la neuvaine ou des huit jours qui la suivent.

*Autres dioc.* : Saint Pierre-aux-Liens, *double maj.* ; mém. de saint Paul, du 9e dim., de l'oct. de sainte Anne et des saints Machabées ; préf. des Ap. ; dernier Ev. du dim.

*Messe chantée dans les églises et chapelles publiques :*

De sainte ANNE, *double de 1e cl.* ; comme le 26 juillet ; (*dans le dioc. de Montréal*, mém. de l'oct. de saint Jacques avant la) mém. du 9e dim. ; préf. de la Trinité (*dans le dioc. de Montréal*, préf. des Ap.) ; dernier Ev. du dim. — Aux II vêpres (*dans le dioc. de Montréal*, mém. de l'oct. de saint Jacques avant la) mém. du dim.

## TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

### Le dimanche, 8 août

**DIOCÈSE DE MONTRÉAL.** — Du 5 août, Notre Dame des Neiges ; *par anticipation*, du 10 août, saint Laurent ; du 11 août, sainte Philomène (Rosemont) ; du 12 août, sainte Claire (Tétraultville) ; du 13 août, saint Hippolyte.

**DIOCÈSE D'OTTAWA.** — Du 2 août, saint Alphonse de Ligori (Hawkesbury) ; du 4 août, saint Dominique (Luskville) ; du 5 août, Notre-Dame des Neiges (Masson) ; du 7 août, saint Cajetan et saint Donat ; *par anticipation*, du 10 août, saint Laurent (Eastman Spring's) ; du 11 août, sainte Philomène (Montcerf) ; du 12 août, sainte Claire (Goulbourne).

**DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.** — Du 2 août, saint Alphonse de Ligori (Granby) ; du 4 août, saint Dominique.

**DIOCÈSE DE SHERBROOKE.** — Du 7 août, saint Cajetan (Potton) ; *par anticipation*, du 9 août, saint Romain (Winslow) ; du 11 août, sainte Susanne (Stanhope) ; du 13 août, saint Hippolyte (Wotton).

**DIOCÈSE DE NICOLET.** — Du 7 août, saint Albert (Warwick).

**DIOCÈSE DE VALLEYFIELD.** — Du 3 août, saint Etienne ; *par anticipation*, du 9 août, saint Romain (Hemmingford) ; du 11 août, sainte Philomène ; du 12 août, sainte Claire.

**DIOCÈSE DE PEMBROKE.** — Du 2 août, saint Alphonse de Ligori (Chapeau) ; *par anticipation*, saint Laurent (Deux-Rivières) ; du 11 août, sainte Philomène (Bonfield) et saint Alexandre (Sand Point).

**DIOCÈSE DE JOLIETTE.** — Du 2 août, saint Alphonse de Ligori.

J. S.

## CORRESP



### ÉVÉNEMENT

l'ambassade (Constantinople trône. L'audience s'est pour ces sortes de cérémonies ; et enfin l'ambassadeur a continué sa visite à son hôtel. T. 1861 reçu une ambassade au trône d'Abdullah d'en recevoir, car Abdullah a deux ans par conséquent

— Cette réception a reprenant un projet lointin d'attache d'une relation avec le Vatican. Le sultan, qui a un grand empire, eût une représentation précisément pour traiter à cette classe par les capitulations et les traités qui en étaient la représentation s'y opposaient. Chaque chrétien et la Porte, il avait à demander une

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Le 6 juillet 1909.



**ÉVÈNEMENT** de la semaine a été la réception de l'ambassade qu'avait envoyé le nouveau sultan de Constantinople pour annoncer à Pie X son élévation au trône. L'audience s'est déroulée suivant le protocole accoutumé pour ces sortes de cérémonies. Il y a eu l'audience officielle, puis le pape a continué la réception dans ses appartements privés ; et enfin l'ambassadeur extraordinaire s'est présenté chez le cardinal secrétaire d'État, qui le soir même lui rendait la visite à son hôtel. Tel est le rite habituel. Pie IX avait en 1861 reçu une ambassade pareille venue lui annoncer l'élévation au trône d'Abdul Aziz ; Léon XIII n'eut point occasion d'en recevoir, car Abdul Hamid II montait sur le trône en 1876, deux ans par conséquent avant Léon XIII.

— Cette réception a mis les imaginations en mouvement. Reprenant un projet longtemps caressé, beaucoup y ont vu le point d'attache d'une représentation diplomatique de la Turquie avec le Vatican. Il semblerait en effet naturel que le sultan, qui a un grand nombre de sujets catholiques dans son empire, eût une représentation auprès du Souverain-Pontife, précisément pour traiter avec lui les questions qui se rapportent à cette classe particulière de ses sujets. Mais le régime des capitulations et les traités avec la France qui lui accordaient la représentation légale de tous les chrétiens d'Orient, s'y opposaient. Chaque fois qu'une question s'élevait entre un chrétien et la Porte, il fallait, pour en obtenir le règlement, passer par l'ambassade de France. Si un délégué apostolique avait à demander une audience au sultan, il transmettait sa

l. ; mém. de saint Paul,  
sachabées ; préf. des

s publiques :

juillet ; (dans le dioc.  
t la) mém. du 9e dim. ;  
f. des Ap.) ; dernier Ev.  
al, mém. de l'oct. de

## OISSIALES

ne des Neiges ; par anti-  
sainte Philomène (Rose-  
13 août, saint Hippolyte.

se de Ligori (Hawkes-  
; du 5 août, Notre-Dame  
saint Donat ; par anticipa-  
ng's) ; du 11 août, sainte  
Goulbourne).

int Alphonse de Ligori

jetan (Potton) ; par anti-  
11 août, sainte Susanne

(Warwick).

Etienne ; par anticipa-  
du 11 août, sainte Philo-

phonse de Ligori (Cha-  
rières) ; du 11 août, sainte  
oint).

onse de Ligori.

J. S.

demande par l'entremise de l'ambassade française, et ainsi de suite, de telle sorte que le sultan n'était jamais en rapports directs avec le Souverain-Pontife. La conduite de la France dans ces dernières années aurait donné cent fois raison au pape d'abandonner un protectorat dont la France elle-même déclarait ne pas vouloir. Mais il a préféré temporiser, et n'a point voulu prendre l'initiative d'une mesure qui sera le résultat fatal de la politique française, mais dont on ne saurait l'accuser d'être l'auteur. En effet, des religieux de divers pays se sont déjà mis à Constantinople sous la protection de leur ambassade respective, alors qu'auparavant ils étaient représentés par l'ambassadeur de France ; et ce protectorat qui était une des gloires de la France et lui donnait dans l'Orient tant de prestige, est une de ces choses dont chaque jour arrache un lambeau et qui ne restera bientôt qu'à l'état de souvenir et de regret. Fatalement on en arrivera à une représentation de la Turquie auprès du Saint-Siège ; mais cette ambassade extraordinaire est un fait qui n'a aucune connexion avec celui-là, et on ne pourrait politiquement et logiquement conclure de l'un à l'autre.

— La question des Bulgares catholiques vient de faire heureusement un nouveau pas, dont il faut féliciter le sultan actuel Mahomet. Voici l'origine de la question. En 1860, une délégation de Bulgares alla demander au patriarche Hassoun à Constantinople leur union avec l'Eglise romaine, à cette seule condition de conserver le rite grec et la langue slave comme langue liturgique. L'année suivante, une délégation de Bulgares conduits par l'archmandrite Sokolski vint à Rome renouveler sa demande et portant un document d'union revêtu de nombreuses signatures. Pie IX l'accueillit et sacra lui-même à Saint-Pierre Mgr Sokolski (8 avril 1861) comme patriarche des Bulgares unis. Mais au moment où le mouvement

unioniste allait prendre son cours, les Bulgares catholiques génaient les projets de la Porte, enlever nuitamment un monastère russe au lieu que ce soit. Mgr Sokolski mourut quatre ans.

— Le mouvement catholique qui avait donné lieu à ces faits plus ni prêtres ni évêques furent ceux de la nation bulgare. Léon XIII à son tour ne voulant pas renouveler la situation, au moins une hiérarchie catholique les divisa en deux vicariats, actuellement 6,000 catholiques. C'était un grand pas pour les Bulgares unis. Mais tout ne se développe pas par mailles. La Porte, qui fut auprès de l'exarque bulgare orthodoxe (lisons schismatique) religieux de l'exarque à Constantinople. Il est une nation. Le gouvernement de Sofia, centre catholique, l'exarque perdra les Bulgares de l'empire heureux, mais ce qui souffrir.

— D'autre part, le mouvement dans le but de forcer

nçaise, et ainsi de  
 mais en rapports  
 uite de la France  
 ent fois raison au  
 France elle-même  
 temporiser, et n'a  
 e qui sera le résul-  
 ont on ne saurait  
 eligieux de divers  
 as la protection de  
 ravant ils étaient  
 ; et ce protectorat  
 lui donnait dans  
 hoses dont chaque  
 bientôt qu'à l'état  
 en arrivera à une  
 t-Siège ; mais cette  
 n'a aucune connex-  
 uement et logique.

vient de faire heu-  
 t féliciter le sultan  
 estion. En 1860, une  
 patriarche Hassoun  
 se romaine, à cette  
 ; et la langue slave  
 nte, une délégation  
 okolski vint à Rome  
 ment d'union revêtu  
 eillit et sacra lui-  
 l 1861) comme patri-  
 t où le mouvement

unioniste allait prendre son essor, la Russie, dont ces conver-  
 sions génaient les projets futurs, fit, avec la complicité de la  
 Porte, enlever nuitamment Mgr Sokolski et le transporta dans  
 un monastère russe avec défense de communiquer avec qui  
 que ce soit. Mgr Sokolski est mort à Odessa il y a trois ou  
 quatre ans.

— Le mouvement de conversion fut ainsi entravé ; ceux  
 qui avaient donné leur adhésion à l'Eglise romaine, n'ayant  
 plus ni prêtres ni évêques, revinrent au schisme, et rares  
 furent ceux de la nation bulgare qui restèrent unis avec Rome.  
 Léon XIII à son tour se préoccupa de la question ; et ne pou-  
 vant pas renouveler la tentative de Pie IX, voulut donner au  
 moins une hiérarchie aux quelques Bulgares catholiques. Il  
 les divisa en deux vicariats, dont celui de Macédoine compte  
 actuellement 6,000 catholiques, et celui de Thrace 3,000 envi-  
 ron. C'était un grand pas de fait. Il pouvait conserver les  
 Bulgares unis. Mais toutefois ce mouvement ne pouvait point  
 se développer par manque d'un chef autorisé auprès de la  
 Porte, qui fut auprès des Bulgares catholiques ce qu'était  
 l'exarque bulgare orthodoxe. On sait que les Bulgares ortho-  
 doxes (lisons schismatiques) dépendent au point de vue reli-  
 gieux de l'exarque reconnu par la Porte et qui réside à  
 Constantinople. Il est le représentant civil et autorisé de cette  
 nation. Le gouvernement turc voudrait en transporter la rési-  
 dence à Sofia, centre de l'exarcate ; parce que, avec ce change-  
 ment, l'exarque perdrait une grande partie de son influence sur  
 les Bulgares de l'empire ottoman, ce que la Porte estimerait  
 heureux, mais ce que les patriotes bulgares ne veulent pas  
 souffrir.

— D'autre part, le gouvernement pontifical, précisément  
 dans le but de forcer la Porte à reconnaître officiellement les

Bulgares catholiques comme parfaitement distincts des Bulgares orthodoxes, et ressortissant à un chef spirituel séparé, a nommé, le 11 décembre 1906, un archevêque titulaire, Mgr Miroff, qui, avec juridiction sur tous les Bulgares unis, les représenterait auprès du sultan. Mgr Michel Miroff résidait tantôt à Salonique, tantôt à Sophia. Mais la Porte refusait jusqu'ici de le reconnaître comme chef des Bulgares unis et de lui accorder la résidence à Constantinople. Avec l'avènement du nouveau sultan, les choses ont changé de tournure. Le dernier conseil des ministres a décidé la reconnaissance officielle de Mgr Miroff comme chef des Bulgares unis, et jouissant pour eux des droits reconnus à l'exarque orthodoxe. Grâce à cette reconnaissance les Bulgares catholiques sont organisés. Ils ne sont plus confondus avec les schismatiques, et ceux-ci ne sont plus chargés de défendre des bulgares qu'ils détestent parcequ'ils pratiquent la religion chrétienne en union avec l'évêque de Rome.

— Les craintes que l'on concevait à propos du rétablissement des relations diplomatiques entre l'Uruguay et le Saint-Siège, ne se sont pas vérifiées. Le 18 juin de cette année, le Dr Heber Jakson, ministre plénipotentiaire de l'Uruguay, a été admis à présenter ses lettres de créances au Vatican. Avant de procéder à cet acte, il a fallu que l'Uruguay promit de procéder sans retard à la formation des deux évêchés dans l'Uruguay qui avaient reçu leur bulle d'érection, mais n'avaient jamais eu une existence quelconque ; le gouvernement s'étant formellement refusé à faire ce à quoi il s'était engagé en promettant la fondation de ces deux sièges. La question est maintenant réglée et la métropole de Montevideo va bientôt être régulièrement constituée par la création des deux diocèses suffragants, Melo et Salto.

DON ALESSANDRO.

## SACRE DE Mgr



Le dimanche, 8  
versaire de la  
vêque. Mons  
pontificale en l'Eglise  
l'office divin, bénira d  
est à installer sur les g  
et que nous devons,  
curé Beaubien et au te

Nos confrères et les  
sont invités, en autant  
permettre, à se joindre  
ter à cette cérémonie  
comme à l'ordinaire à

C'est au soir de ce  
viront, au Grand-Sém  
retraite pastorale, dite

DC

Les paroles suivantes  
été prononcées par Son  
que au Canada, en prése  
des funérailles du regre

On y remarquera des  
dations qui répondent à  
me à toutes les rumeurs  
tion du futur archevêqu

## DOUZIEME ANNIVERSAIRE

DU

## SACRE DE Mgr L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

 E dimanche, 8 août prochain, tombe le douzième anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr l'archevêque. Monseigneur célébrera, ce jour-là, la messe pontificale en l'Eglise cathédrale. Sa Grandeur, à l'issue de l'office divin, bénira de son trône les tableaux historiques qu'on est à installer sur les grands murs du transept et des bas côtés, et que nous devons, comme l'on sait, à l'initiative de M. le curé Beaubien et au talent de l'artiste Delfosse.

Nos confrères et les membres des communautés religieuses sont invités, en autant que les circonstances le leur pourront permettre, à se joindre aux fidèles de la cathédrale, pour assister à cette cérémonie. Le dîner pour le clergé se prendra comme à l'ordinaire à l'archevêché.

C'est au soir de ce même jour, on se le rappelle, que s'ouvriront, au Grand-Séminaire, les pieux exercices de la première retraite pastorale, dite des curés.

## DOCUMENT OFFICIEL

Les paroles suivantes, que nous sommes autorisés à publier, ont été prononcées par Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique au Canada, en présence des évêques et du clergé, le jour même des funérailles du regretté Mgr Duhamel.

On y remarquera des déclarations officielles et de sages recommandations qui répondent à toutes les préoccupations du moment, comme à toutes les rumeurs que l'on fait circuler concernant la nomination du futur archevêque d'Ottawa.

Messieurs,

Nous venons de rendre les derniers devoirs à l'éminent archevêque d'Ottawa, Mgr Joseph-Thomas Duhamel. Il faut maintenant adresser à Dieu des vœux pour obtenir un digne successeur. Comme Délégué Apostolique en ce pays je viens à ce sujet faire une observation que les circonstances me semblent réclamer, et exprimer un désir qui, je l'espère, sera respecté de tous.

Vous savez le mode adopté et approuvé par le Saint-Siège pour la nomination des archevêques du Canada. Les évêques de la province ecclésiastique dont le siège métropolitain est devenu vacant, se réunissent et font choix de trois candidats dont les noms, après avoir été communiqués aux archevêques du Dominion par le Délégué Apostolique, sont envoyés au Saint-Siège, qui nomme le candidat qui lui plaît. Tout cela se fait sous le sceau du secret.

Vous voyez, dès lors, la valeur que peuvent avoir les nouvelles, les prétendues informations et les prédictions des journaux ou des personnes qui se prétendent renseignées.

Les évêques et le Saint-Siège connaissent les besoins de chaque partie du pays. Ils ne se proposent que le bien des âmes et la gloire de Dieu. Mettez donc en eux toute votre confiance. Priez seulement et faites prier vos fidèles pour qu'il soit donné à cette Eglise aujourd'hui en deuil celui-là qui est l'élu de Dieu.

Il est donc à souhaiter que tous, prêtres et laïques, absolument respectueux des règles établies par le Saint-Siège pour la nomination des évêques et des archevêques dans ce pays, s'abstiennent de tout ce qui pourrait créer inutilement du malaise, et attendent avec une confiance toute filiale l'avènement de celui qui sera choisi par le Saint-Siège et que tous accueilleront avec la soumission et la vénération voulues.

 E dimanche, 11  
archevêque  
siale de Saint-Basile

*Pour le diocèse de*

*Pour le diocèse de*

Le dimanche, 18  
a fait dans une des  
suvantes :

*Pour la compagne*  
Lebel.

 ES nombre  
si gracieux  
Richelieu  
Chambly. Il n'est  
long de cette paisi  
remonta il y a exac  
au pays des Iroquois

## ORDINATIONS

---

**L**E dimanche, 11 juillet, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, a fait, dans l'église paroissiale de Saint-Basile-le-Grand, les ordinations suivantes :

### Diacre

*Pour le diocèse de Montréal : M. E. Binette.*

### Prêtre

*Pour le diocèse de Montréal : M. A. Lafrance.*

---

Le dimanche, 18 juillet, Sa Grandeur Mgr Zotique Racicot a fait dans une des chapelles de la cathédrale les ordinations suivantes :

### Diacres

*Pour la compagnie de Jésus : RR. FF. F.-X. Bellavance et G. Lebel.*

---

## LE MONUMENT MIGNAULT

---

**L**ES nombreux touristes qui font tous les ans le toujours si gracieux et si pittoresque voyage de la rivière Richelieu, s'arrêtent volontiers quelques heures à Chambly. Il n'est pas d'endroit plus charmant d'ailleurs, le long de cette paisible et historique rivière que Champlain remonta il y a exactement trois siècles, en 1609, pour se rendre au pays des Iroquois. Le site est superbe, le panorama magni-

fique. Un artiste de talent trouverait là des sujets dignes du pinceau d'un Raphaël ou d'un Poussin. Le village — la petite ville plutôt — qui est comme assis en rond au fond de la baie jolie, est loin de manquer de charmes aux yeux du promeneur. Et puis il y a le *Fort*, l'historique fort Pontchartrain, où l'affable et distingué M. Dion reçoit si bien les visiteurs et leur explique si éloquemment la page d'histoire que mieux que personne il connaît et sait fait revivre. Il y a encore le monument de Salaberry, l'une des premières œuvres de Philippe Hébert, qu'un ouvrier fondeur de talent, feu L.-J. Hérard, de Montréal, coula dans l'impérissable bronze. Il y a enfin les monuments publics, le couvent, le collège, la belle église, et tant d'autres souvenirs qui planent dans l'espace ou gisent dans des pierres qui parlent.....

Il y aura désormais une attraction de plus à Chambly. Le dimanche, 11 juillet, en présence d'une foule immense, et entouré des principaux citoyens de la localité, Mgr l'archevêque présidait au dévoilement de la statue du curé Mignault, qui fut à la tête de cette vieille paroisse pendant quarante-neuf ans — de 1817 à 1866 — et dont les œuvres et le souvenir sont restés là en grand honneur.

Cet événement dépasse, croyons-nous, les proportions d'un fait divers ordinaire. L'hommage qu'on a rendu à l'homme monte plus haut que lui, si grand qu'il ait été. C'est au prêtre éducateur, c'est au curé maître d'école, qu'une pensée et un cœur reconnaissants ont voulu offrir le granit de l'immortalité. Sur plus d'un point de notre pays l'exemple devrait être suivi. Cela viendra, nous l'espérons. Laval à sa statue à Québec, Bourget en a une à Montréal, Girouard à la sienne à Saint-Hyacinthe. Il convient, dans beaucoup d'endroits, que l'on rende ainsi hommage à nos chers vieux curés patriotes comme à nos grands évêques, tout en gardant la mesure et les proportions, cela va de soi. Car ce sont nos curés — répétons-le

toujours — ce sont les bres de la Cession e habilement à nous a « pure de tout allis écoles et ces collèges force et notre meill

Le curé Mignault Richelieu, le 8 sept collège de Montréal Plessis. Il fut d'abo En 1817, il était noi nous dit, tout près école paroissiale. E lège de Chambly. I dans Boston et dan de grand vicaire curé, et de curé ma tout qui en bénéfi devait prendre sa tard, en 1868, à Mo

Comme tant d'au Mignault avait rêvé n'ont pas voulu que temps assez court. cation dans sa paro plus petits comme s cesseurs du reste y une de nos bonnes

Ce n'est pas Ch année, à l'ancien se soient montrés t simplement qu'ils r un sens plus large,

toujours — ce sont nos curés qui, au lendemain des jours sombres de la Cession et quand on travaillait énergiquement et habilement à nous angliciser, ont refait ou conservé notre race « pure de tout alliage » ; ce sont nos curés qui ont fondé ces écoles et ces collèges qui ont été et resteront notre meilleure force et notre meilleure garantie de vitalité nationale !

Le curé Mignault fut de ceux-là. Né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 8 septembre 1784, d'un père acadien, il étudia au collège de Montréal et fut ordonné à Québec, en 1812, par Mgr Plessis. Il fut d'abord missionnaire au Nouveau-Brunswick. En 1817, il était nommé curé de Chambly. Il y vécut, avonous dit, tout près d'un demi siècle. En 1825, il ouvrait une école paroissiale. En 1836, il obtenait l'incorporation du collège de Chambly. Entre temps, il allait prêcher chez les nôtres dans Boston et dans New York. Aussi fut-il honoré du titre de grand vicaire dans ces deux diocèses. Mais son action de curé, et de curé maître d'école, c'est Chambly d'abord et surtout qui en bénéficia. Epuisé par l'âge et les travaux, il devait prendre sa retraite, en 1866. Il mourut deux ans plus tard, en 1868, à Montréal.

Comme tant d'autres curés canadiens de cette époque, M. Mignault avait rêvé d'un collège classique. Les circonstances n'ont pas voulu que ce rêve se réalisât, si ce n'est que pour un temps assez court. Mais l'élan qu'il donna aux œuvres d'éducation dans sa paroisse, l'esprit chrétien qu'il sut inculquer aux plus petits comme aux plus grands n'a pas été perdu. Ses successeurs du reste y ont tenu la main. Et Chambly est toujours une de nos bonnes paroisses canadiennes.

Ce n'est pas Chambly pourtant qui élève une statue, cette année, à l'ancien curé Mignault, bien que tous les citoyens se soient montrés très heureux de l'événement. Je veux dire simplement qu'ils n'ont pas eu à faire de déboursés. Car, dans un sens plus large, ils ont sûrement contribué au succès de la



lemment Mgr l'archevêque, dans l'allocution qu'il prononça dimanche, cette statue du curé Mignault est une leçon en même temps qu'un souvenir. Elle rappelle le prêtre dévoué qui a été si longtemps mêlé à la vie des paroissiens de Chambly. Mais elle prêche aussi à tous la reconnaissance. « Enfants et jeunes gens — disait Monseigneur — je m'adresse particulièrement à vous. On voit aujourd'hui des hommes qui semblent oublier leurs bienfaiteurs et leurs maîtres et tourner le dos aux « Maisons » où ils ont reçu le pain de l'intelligence et parfois même le pain de la vie matérielle. Qu'il n'en soit pas ainsi de vous. Gardez dans votre cœur le souvenir des bienfaits que vous recevez aujourd'hui. Aimez et vénérez toujours ceux à qui la Providence vous confia pour vous enseigner la science et la vertu ».

En vérité, en vérité, cette forte leçon mérite d'être répétée, et d'être méditée, plus loin et ailleurs qu'à Chambly !

La statue du curé Mignault, haute de sept pieds et demi, a été sculptée avec art par M. J.-G. Piché, de Montréal, d'après une maquette de M. Philippe Hébert. Elle repose sur un socle en granit canadien de huit pieds. On l'a placée tout juste en face de l'église paroissiale. Debout sur son impérissable piédestal, le vieux curé tient dans ses mains un livre ouvert, semblant y chercher encore la parole de vie qui féconde les âmes ou le mot de prière qui porte au ciel l'hommage de la terre. Pendant cinquante ans il parla ainsi au peuple au nom de Dieu, il parla ainsi à Dieu au nom du peuple ! Il est heureux que ce beau geste à double signification soit à jamais immortalisé pour l'honneur de la génération qui vit et pour l'édification de celles qui viendront.

## INDULGENCES PLENIERES QU'ON PEUT GAGNER CHAQUE MOIS

### Une fois par mois

**Remarque.** — Les diverses indulgences plénières indiquées ici et attachées à la récitation de quelque prière, ne se gagnent que si l'on a été fidèle à réciter cette prière chaque jour du mois, le nombre de fois indiqué, ou, à défaut d'indication, au moins *une fois par jour*. Il faut nécessairement que cette récitation soit faite 30 jours de suite, à partir de n'importe quel jour du mois. On a tout l'intervalle des 30 jours pour accomplir les conditions de *confession, communion, etc.*, mais l'indulgence plénière reste suspendue jusqu'au moment où l'on accomplit la dernière des conditions (la 30<sup>e</sup> récitation) ; c'est en accomplissant la dernière condition (et non lorsqu'on communique) qu'on gagne réellement l'indulgence (pourvu qu'on soit en état de grâce à ce moment).

Les fidèles qui veulent se renseigner sur les indulgences partielles qu'on peut gagner par la récitation multipliée d'oraisons jaculatoires peuvent se procurer le feuillet de 8 pages intitulé : "INDULGENCES PARTIELLES que l'on peut gagner facilement et plusieurs fois par jour..."

Récitation de 3 *Gloria Patri*, en 3 moments distincts de la journée (4) : *confession, communion et prière* (100 jours par jour).

Récitation des actes de foi, d'espérance et de charité : *confession, communion et prière* (7 ans et 7 quarantaines chaque fois).

Récitation de l'invocation « Loué et remercié soit, à tout moment, le très saint et très divin Sacrement » : *confession, communion et prière* (5).

(4) Par cette récitation, on gagne : 100 jours *une fois par jour*, avec les exceptions suivantes : 1o on gagne cette indulgence *trois fois par jour*, tous les jeudis et chacun des jours de l'octave de la Fête-Dieu ; 2o pendant l'exposition du saint Sacrement pour les quarante-heures, *chaque fois* que la cloche sonne, soit pour les heures, soit pour quelque exercice ; 3o à *chaque messe*, au moment de l'élévation.

(5) Ces *Gloria* se récitent en action de grâces à la très sainte Trinité pour les dons accordés à la très sainte Vierge Marie. Ce sont ces *Gloria* qu'une pieuse pratique fait réciter à la suite de l'*Angelus*, dans les diocèses de Montréal, Valleyfield, Joliette, etc.

Récitation de la prière  
moi » : *confession, communion*  
fois, 7 ans après la co

Récitation de l'invocation  
que je vous aime de  
*visite et prière* (300 jours)

Archiconfrérie romaine  
*communion et prière*.

Garde d'honneur de la confrérie  
*communion, visite et prière*  
où il n'y en a pas).

Adoration nocturne  
*communion et prière*.

Confrérie du précieux  
*et prière*.

Association universelle  
*visite et prière*.

Récitation de l'*Angelus*  
*confession, communion et prière*.

Invocation des saints  
ensemble : *confession, communion*  
taines chaque fois).

Récitation du « Sois  
*confession, communion et prière*

(6) Il ne faut pas confondre  
Jésus soyez mon amour  
firmation de certains livres

(7) L'*Angelus* se dit à  
aussi en carême) et tout  
Au lieu de l'*Angelus*, on  
samedi saint à midi j  
qui ne savent pas le Reg  
de l'*Angelus*. On fait c  
tend pas, on récite l'*Ang*

## PEUT GAGNER

ères indiquées ici et gagnent que si l'on a le nombre de fois *e fois par jour*. Il faut de suite, à partir alle des 30 jours pour sc., mais l'indulgence accomplit la dernière ssant la dernière con- ellement l'indulgence

ences partielles qu'on jaculatoires peuvent DULGENCES PAR- eurs fois par jour..."

s distincts de la 100 jours par jour). et de charité : con- rantaines chaque

mercié soit, à tout nt » : *confession,*

*fois par jour*, avec les nce *trois fois par jour*, Fête-Dieu ; 20 pen- te-heures, *chaque fois* quelque exercice ; 30

a très sainte Trinité ie. Ce sont ces *Gloria Angelus*, dans les dio-

Récitation de la prière « Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi » : *confession, communion, visite et prière* (300 jours chaque fois, 7 ans après la communion).

Récitation de l'invocation « Doux Cœur de mon Jésus, faites que je vous aime de plus en plus » (6) : *confession, communion, visite et prière* (300 jours chaque fois).

Archiconfrérie romaine du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion et prière*.

Garde d'honneur du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion, visite et prière* à l'église de l'association (ou autre, là où il n'y en a pas).

Adoration nocturne de Notre-Dame (Montréal) : *confession, communion et prière*.

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite et prière*.

Association universelle des familles : *confession, communion, visite et prière*.

Récitation de l'*Angelus* au moins une fois par jour (7) : *confession, communion et prière* (100 jours chaque fois).

Invocation des saints noms de « Jésus, Marie, Joseph » ensemble : *confession, communion et prière* (7 ans et 7 quarantaines chaque fois).

Récitation du « Souvenez-vous, ô très pieuse vierge Marie » : *confession, communion, visite et prière* (300 jours chaque fois).

(6) Il ne faut pas confondre cette invocation avec celle-ci « O Cœur de Jésus soyez mon amour » qui n'a pas d'indulgence plénière (malgré l'affirmation de certains livres ou feuillets de propagande).

(7) L'*Angelus* se dit à genoux — excepté le samedi soir (le samedi midi aussi en carême) et toute la journée du dimanche où on le récite debout. — Au lieu de l'*Angelus*, on dit (toujours debout) le *Regina cœli* depuis le samedi saint à midi jusqu'à la veille de la Sainte-Trinité à midi. Ceux qui ne savent pas le *Regina* de mémoire peuvent continuer la récitation de l'*Angelus*. On fait cette récitation, au son de la cloche ; si on ne l'entend pas, on récite l'*Angelus* à l'heure où on la sonne habituellement.

Récitation de l'*Ave, Maria* et de la prière « O ma souveraine... je m'offre » matin et soir : *confession, communion, visite et prière* (100 jours une fois par jour).

Récitation de « Doux Cœur de Marie, soyez mon salut » *confession, communion, visite et prière* (300 jours chaque fois).

Rosaire perpétuel (Garde d'honneur de Marie) : *confession, communion, visite et prière* le jour de garde.

Récitation de « Ange de Dieu... » matin et soir : *confession, communion, visite et prière* (100 jours chaque fois).

Récitation de « Dieu soit béni » : *confession, communion, visite et prière* (1 an chaque fois ; 2 ans après la messe ou après le salut, avec le célébrant).

Tertiaires franciscains : *confession, communion, visite et prière*.

Propagation de la foi (Montréal etc.) : *confession, communion, visite et prière*.

Union de prières (Montréal) : *confession communion et prière*.

Milice du pape : *confession, communion et visite*.

J. S.

## BIBLIOGRAPHIE

**MANUEL DES SCIENCES USUELLES.** — Par les abbés HUARD et SIMARD. Une édition, *joli cartonnage papier*, de cet ouvrage sera prête à la fin des vacances.

L'exemplaire : \$0.75 ; avec prix spécial, pour achat à la douzaine. Cette édition ne sera en vente, *au détail et en gros*, que chez M. l'abbé V.-A. Huard, à l'archevêché de Québec.

### Prières des Quarante-Heures

LUNDI,	2	AOUT	— Sainte-Lucie.
MERCREDI,	4	"	— Saint-Hermas.
VENDREDI,	6	"	— Verdun.
DEMANCHE,	8	"	— Lorette.